

## Notaire Neven, à Tongres.

## VENTE PUBLIQUE

Samedi 29 décembre 1860, à 9 heures du matin, il sera vendu publiquement par le ministère du notaire NEVEN :

10 bons chevaux de labour de 18 mois à 6 ans.  
10 vaches de la meilleure espèce.  
3 truies pleines.  
2 veufs.  
21 nourrissains.

1 chariot, 2 charrettes, 1 tombereau, 2 nouvelles roues, le tout de 11 centimètres, 1 beau rouleau, 4 charrues, 5 herses, 1 diable-volant, harnais de chevaux, chaînes et autres objets.

Les ustensiles de brasserie, tels que 1 chaudière de 15 hectolitres, 2 cuves de 24 et 10 hectolitres, le tout aussi bon que neuf, ayant peu servi.

Cette vente se fera pour cause de cessation de culture, à la requête de M. JEAN AMBROISE RENARD, en sa demeure à la chaussée à Frère et rien ne sera retenu.

## STUDIE VAN DEN

## Notaris Keelhoff, te Roclenghe.

## OPENBAER VERKOOP

VAN

## PAERDEN, KOEYEN,

## PAERDS- EN AKKERGETUIG.

De notaris KEELHOFF, résidérante te Roclenghe, zal op dingsdag 8 january 1861, 's morgens ten 11 ure, ten huize en ten verzoek van den heer VIVIANO, grondeigenaar te Roclenghe, by ophouding van akkerbouw, publiek en ten meest belangrijke verkoopen :

A.) 6 schoone en goede paarden, waerby 2 ruinen van 5 tot 7 jaren, 2 dragende merrien, waervan eene van 5 jaren, 1 rypaard van 3 jaren en een hengst veulen van 7 maanden.

B.) 7 volgenda koeyen en 1 kalf.

C.) Een wagen, 2 karren, eene slagkar, alle met zyeren assen en vellingen van 11 centimeters breed, 2 stielhoeven, 2 rolhoeven, wellen, eggen, wanmolen, schoffel, en allerhande puerdsgetuij, als haemmen, zadels, teugels, kettingen, enz.

Alles in den besten staat.

Op krediet tot 1<sup>er</sup> december 1861.

## VENTE PUBLIQUE

## D'IMMEUBLES.

Vendredi 4 janvier 1861, à 9 heures du matin, à la salle d'audience de la justice de paix à Sichen, le notaire KEELHOFF, vendra aux enchères les immobiliers suivants :

## COMMUNE DE ROCLENCE :

Section A,

Premier lot. — 1<sup>er</sup> Un jardin de 4 ares 56 centiares, situé en lieu dit grand Brou, n° 984.

2<sup>me</sup> Un idem de 3 ares 40 centiares, même situation, n° 984b.

3<sup>me</sup> Une maison de 1 are 20 centiares, même situation, n° 985.

Second lot. — 1<sup>er</sup> Un jardin de 5 ares 50 centiares, situé en lieu dit rue des Craneux, n° 897.

2<sup>me</sup> Une maison de 1 are 50 centiares, même situation, n° 898.

Troisième lot. — Un verger de 4 ares, même situation, n° 901.

Pour de plus amples informations, s'adresser au susdit notaire.

ON JETTERA UN COCHON GRAS chez PASCAL FONTAINE, à Russon, le 30 décembre prochain.

On invite les amateurs.

## AVIS.

Une fille de bonne famille, sachant le français et le flamand et ayant déjà servi, demande à se placer pour le 15 mars 1861, comme femme de chambre.

S'adresser au bureau du journal.

## Je suppose maintenant l'inverse.

Qu'un candidat ou un membre de l'association se prétende calomnié par vous ou par moi, par exemple. Lors même que notre conscience ne nous reprocherait rien, n'aurions-nous pas involontairement quelque arrêté-pensée en entendant prononcer notre arrêt par des hommes que nous sommes habitués à trouver parmi nos adversaires politiques ? Et dans le cas même où la sentence qui frapperait le prévenu serait juste, le public ne chercherait pas — à tort sans doute — dans la sévérité du jugement une vengeance politique ? Que deviendrait dans ce cas le respect où aux décisions de la justice ?

A mes yeux, il est permis au juge comme à tout autre citoyen d'avoir une opinion politique ; mais sa dignité, le respect qu'il doit l'entourer, et au besoin la délicatesse seule, doivent lui interdire toute intervention directe dans la politique éclatante.

Suis-je dans l'erreur ? Que ces Messieurs et le public décident. Agréez, etc.

Tongres, 20 décembre 1860.

Tongres, 19 décembre 1860.

Monsieur l'Editeur,

A deux reprises différentes M. X. Y. Z. a adressé à la *Fedele* une lettre passablement fleurie et poétique sur... les puces, les cerbères et les bohémiens, qui habitent une partie des boulevards de la ville.

La rue des paniers a également occupé son imagination. M. X. Y. Z. y a découvert un mètre de bourse immonde nommé par les ondes noires de la rivière. N'étant pas muini d'échasses, il a dû se sauver à toutes jambes.

Le docte correspondant, myope, ou absorbé dans la méditation de cette seconde lettre, et voulant peut-être aller contempler la joyeuse armée de grenouilles s'ébattant dans la crème verte, n'aura probablement pas aperçu le pont, et se sera engagé dans les ondes épaisse de la rivière. Par bonheur, il s'en est tiré sain et sauf, car une action en dommages-intérêts, il le dit, en eut été le résultat !!! cela sent le barreau.

Heureusement que M. X. Y. Z. cossara, c'est encore lui qui le dit, sa correspondance écrite en caractères de feu.

Monsieur Jaminé n'est plus bourgmestre. Cela lui suffit.

Nos édits au cœur de pierre vont être remplacés par des administrateurs qui vont changer la face de Tongres. Tongres ne sera plus Tongres !

De par eux, les puces des boulevards et de toute la ville, vont être condamnées à un exil perpétuel et remplacées par des gros papillons aux couleurs chatoyantes.

Les silhouettes rocheuses de la promenade vont se transformer en un tapis de verdure émaillé de mille fleurs. Les gros cerbères vont se changer en jolis petits caniches caressants.

Quant aux bohémiens, on les fera décamper à l'instant même, à moins qu'ils ne veulent se faire troubadours, chantant du matin au soir, les vertus civiques et autres, de nos futurs édiles ainsi que la félicité du nouveau Tongres.

La crème verte fera place à une eau limpide et azurée peuplée de jolis petits poissons rouges.

On fera en même temps sommation à l'armée de la gente grenouillère de déguerpir dans les vingt-quatre heures, laute de quoi les hostilités seront commentées contre elle.

La longe glissante sera enfin inconnue dans notre ville où n'apparaitront plus que de beaux parés à tête blanche.

N'en doutons pas, grâce à notre nouveau bourgmestre, Tongres sera un petit pays de Cocagne. Nous le verrons bien !

Un jeune Tongrois.

BURGERLYKE STAND DER STAD TONGEREN,  
van den 14 tot den 21 december 1860.

## GEBORTENS 2. — 0 jongens, 2 meisjes.

## HUWELYKEN 1. — Tuschen : Leopold-Maria-Hubertus Wens-tenraad, geëmployeerd der accyns, geboren te Sichen-Sussen-Bolle, 29 jaren, en Maria-Francoise-Mathilda Vandembosch, zonder beroep, 29 jaren.

## STERFTENS 1. — 0 mannen, 0 vrouwen, 1 jongen, 0 meisjes. Jan-Juliaen-Josef Van Ormelingen, 3 jaren.

## HANDELSBERIGTEN.

## TONGEREN, den 20 december.

Tarwe, froment, de zik van 103 kilos	fr. 33-00 tot 33	33-25
Rogge, seigle,	" 94 "	19-75
Gerst, orge,	" "	24-00
Spelt, épeautre,	" een mud "	24-75 af 0,25
Haver, arroïne,	" 73 kilos "	14-23
Brood, pain,	" den kilo "	0,21

## LUIK, den 17 december.

Tarwe, froment, de 103 kilos	fr. 33-00 tot 33-50	0,25
Rogge, seigle,	" 94 "	20-50
Gerst, orge,	" 94 "	22-75 tot 23-00 af 0,30
Spelt, épeautre, de 112	" "	24-50
Haver, arroïne,	" 180 "	28-00 tot 30-00

## AUBEL, den 17 december.

Tarwe, froment, den hektoliter	fr. 25-50 op 0,75	
Rogge, seigle,	" 94 "	17-25
Haver, arroïne,	" "	10-25

## HASSELT, den 18 december.

Tarwe, froment, den hektoliter	fr. 31-90 op 0,00	
Rogge, seigle,	" "	21-20 op 0,00
Gerst, orge,	" "	24-00 op 0,40
Haver, arroïne,	" "	19-70 op 1,40
Genever, genièvre,	" "	80-00 af 1,00

## LEUVEN, den 21 december.

Tarwe, froment, den hektoliter	fr. 26-19	
Rogge, seigle,	" "	15-23
Gerst, orge,	" "	14-93
Haver, arroïne,	" "	8-52
Koolzaad, graine de colza,	" "	00-00
Koolzaadolie, huile de colza,	" "	90-00
Koolzuiverde olie, dite épure,	" "	95-00
Lynolie, huile de lin,	" "	70-80

van M. Jaminé het grootste ongeluk is dat onze stad allelyk kan overkomen.

Doot nu gelyk ik : ordeelt den boom volgens zyne vruchten en de associatie volgens hare werken.

Ilet is waer dat men in plaets van M. Jaminé eenen anderen raedsheer gekozen heeft. Zal men in het vervolg den nieuwgekozenen naer Brussel zenden ??????

Een oude Tongenaer.

## ITALIËN.

Men schryft uit Roomen, 8 decembre, aan den *Ami de la Religion* :

Z. H. de Paus, vernomen hebende dat vele der napelsche soldaten die in de Kerkelyke Staten zyn komen gelijgt, klachten lieten hooren dat zy een vele dingen gebeekleden, heeft Mgr. Nardi naer hen gescreuen met verschillende dwingende franken, uit zyne hyzondere bescherming, en schoon huilten voorleggen, terwyl hun standaert — een wit kruis met acht punten op een een rood veld — den weg te zegepraed weest.

De hoogachthire prelaet heeft zichheiverd de zending vervullen welk Z. H. hem had geheven toe te vertrouwen, en heeft zich int Cisterna hegeven, overal op zyne doorweg de kantonnements der napelsche soldaten bezochende, en hun met gnedwillige woorden, geld, lynwaed en menigvuldige kleederen uitteelde, ten meerderde geschoken door het edelmodige genootschap van romanesche dames, dat zich heeft ingegeert om een die getrouwde maar ongelukkige soldaten de kleederen te bezorgen die hen ontbraken.

Het onderhoud der napelsche soldaten kost omtrent 2000 scudi (10,700 fr.) per dag. Het is eenen zwarren last, voornamelyk in de tegenwoordige omstandigheden. Ook heeft men desloten denzelve zoo zeer mogelijk te verligten door de volgende maectregelen :

Men gaet 3500 perden verkopen die men heden voedt zonder iets niet te trekken, en de opbrengt er van tot het onderhoud der soldaten besteed worden.

Al de soldaten die zullen willen meer hunne haardsten terug keeren, zullen hun verlof krygen en noodige hulpmiddelen om in de kosten der reis te voorzien. De anderen zullen voorts op het pauslyk grundgebied blijven wonen, en de maectregelen zyn genomen op dat er niets in hunne noodwendigheden ontbreken. De Joannes van het Maria-Magdalena-klooster, nam met de overige hospitaal-zusters dezelfde kleeding en dezelfde regel acu. Godfried schoen hun eenige bezittingen in Brabant; Boudevin 1 gaf hun een deel van den orgelbouw, en vele andere koningen en vorsten volgden dit voorbeeld, zoodat beide kloosters, na weinige jaren, aenziende goederen bezaten in Azij en Europa. Paus Paschal II bevestigde deze instelling en schenkingen, onthief de kloosters van de regtsmacht des Patriarks en gaf hun het recht om zich door een kapittel te besturen en zelf den abt te kiezen. Deze nieuwe instigting bleef den naam dragen van Sint-Jans hospitaal en werd het vruchtbaer moedelhuis van vele dochterhuizen, die reeds ten jare 1113 in Syrië en Europa de armen en gebrekken verpleegden. De Joannes bestonden uit priesters, lekenbroeders en diaconen en telden vele adelyke jonkers in hun midden. Toch deze latster behoorde ook Raymond du Puy, die na Gerards dood (1118) tot Abt werd gekozen en een nieuwe regel schreef. Deze regel was intrest streng en hard.

Reeds zyn aenstands naer Parys gezonden, en de betaling voor den trimester der rente en schatkistbons die maer den 8 van january verschyt, is verzekerd.

Men verzoekt ons eene plaets ins ons blad voor de volgende mededeelingen :

Mengelingen.

## DE GEESTELYKE RIDDERORDEN.

(Vervolg.)

## De JOANNETEN.

Als in de elfde reuwe de bedevaerten naer het H. Graf te Jerusalem als niet den dag loonamen, vroegen eenige ryke knoplieden van Amalfi — een zeer bloeiende stad aan de golf van Napels — die veel handel op Syrië drevende, den Sultan der Saracenen de vergunning, om te Jerusalen een huis te bouwen voor hen en voor de christenen, die daer van tyd tot tyd mogten komen, om te bidden of opmanischap te doen. Tegen belating eenner jerylsche som werd dit verzoek hun toegestaen, zoodat er in 1048 een klein klooster verrees, op eenen kleinen afstand van de kerk van het H. Graf. Een abt en eenige Benedictynen monniken, die den latynschen Ritus bleven volgen, verpleegden daer de kraakte pelgrims en ondersteunden de arme bedevaerters. Kort daerop bouwden zy een kerk, aen de H. Maagd gewijd, gewoonlyk Sancta Maria Latina geheten, terwyl ook voor de vrouwen een gasthuis werd gesticht, onder aenvoering van de H. Maria Magdalena. Toen echter het klooster spoedig niet meer toereikend was voor de menigte van pelgrims, die Jerusalen bezochten, bouwden de monniken een groot hospitaal naer hunne kerk, ter ere van den H. Joannes den Doper, of — gelyk anderen willen — ter ere des H. Joannes den Barnabite, bisschop van Alexandrië, in wiens plaats later de H. Buetgezant werd gesteld. Tydens de belegging van Jerusalem door Godfried van Bouillon was zeker Gerard abt en verpleegde in zyn hospitaal alle gewonden, zonder onderscheid van godsdienst. De nieuwe koning van Jerusalem nam terstande de hospitaal-broeders onder zyne bescherming en leende voldoend een helptende hand aan abt Gerard, die verlaagde zich van de overige hospitaal-zusters dezelfde kleeding en dezelfde regel acu.

Godfried schoen hun eenige bezittingen in Brabant;

Boudevin 1 gaf hun een deel van den orgelbouw;